



**L**E VILLAGE DU PONT-RUELLAND est connu dans le pays de Mauron sous le surnom de Casse-casseroles. Plusieurs versions existent sur l'origine de ce nom, Mais la plus commune est celle qui suit.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le village n'existait pas encore, mais il y avait une parcelle de lande appelée le Pont-Ruelland recouverte de bruyères, d'ajoncs, de genêts et de grands sapins. Avec l'évolution des transports et pour faire relier les villes entre elles plus rapidement, de nouvelles routes plus rectilignes sont mises en chantiers pour remplacer les vieux chemins vicinaux tortueux. Des bûcherons sont embauchés pour déboiser le nouveau tracé. Une légende raconte que cette route déboisée vers 1838, a servi plus tard à Napoléon III à rejoindre plus vite sa maîtresse à Napoléonville (Pontivy). Quand ceux-ci arrivent sur la parcelle du Pont-Ruelland, l'hiver s'est installé. Dans leurs campements, rien de mieux qu'un bon feu et du cidre pour passer les longues et froides soirées.

Le vendredi, il y a foire à Mauron. On y vend des ustensiles, des céréales, du lin, des veaux, des volailles, des cochons, etc. On y vient de tous les alentours. La nuit venant, deux paysannes, chargées de victuailles et de deux séries de casseroles, sont de

retour vers leur hameau. Sur la route, elles s'arrêtent dans les débits de Mauron et du Coudray-Mathuau pour acheter du cidre et en consommer un peu... Voyant passer près de leurs huttes les deux villageoises, les bûcherons solitaires les invitent à faire une halte. Tous admirent les belles casseroles et se mettent à trinquer, à chanter et même à danser.

Être avec deux femmes, pour des hommes séparés de leurs compagnes depuis plusieurs semaines, la jalousie et l'effet du cidre aidant, les esprits s'échauffent, viennent les injures et les querelles. Puis une bagarre générale éclate, d'abord à coups de poings, puis à coups de sabots et enfin à coup de casseroles. Quand le calme est revenu, les dégâts sont importants. On ne compte plus les yeux au beurre noir, les dents cassées, les hématomes et les chemises déchirées. Mais surtout, toutes les casseroles neuves sont cabossées, fêlées, quand ce n'est pas complètement cassées.

Quand le village fut créé sur ces landes quelques années plus tard, le souvenir de cette soirée mouvementée était encore très vivace. Les habitants du pays le surnommèrent Casse-casseroles.

**Stéphane SALMON**